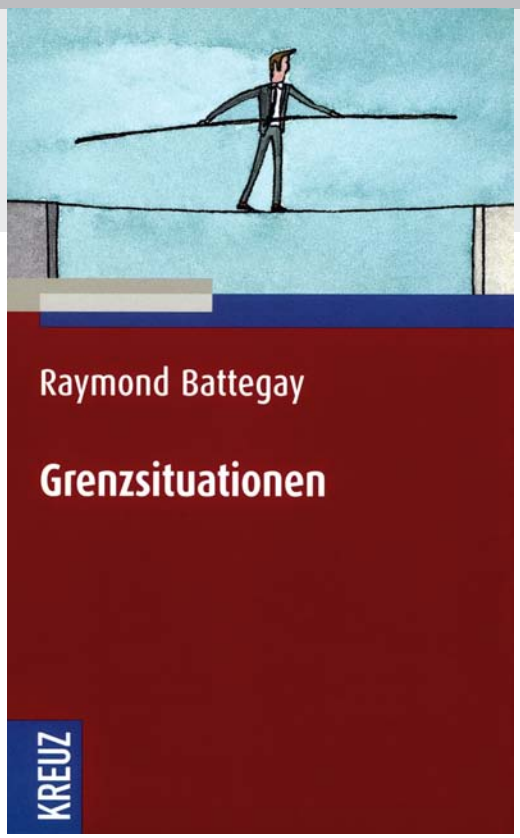
Expériences limites



Notre société de consommation se distingue d'une autre par le fait qu'elle a les moyens de dépister et d'éliminer systématiquement les périls qui nous menacent avec un perfectionnisme méticuleux, ou du moins de les minimiser. De nombreux corps professionnels existent du fait qu'ils nous rendent la vie plus sûre et nous tiennent à l'écart de surprises désagréables. Si, par malheur, le destin trouve une lacune dans le dispositif de sécurité, le dommage survenu nous procure néanmoins un avantage matériel grâce à des réseaux d'assurance sophistiqués.

Le besoin de sécurité, le désir de tout maîtriser, est plus que compréhensible. Au cours de son évolution, l'humanité a déployé une énergie débordante pour se libérer de la perception de l'existence propre aux hommes de l'âge de la pierre. Quand l'homo erectus sortait, à l'aube, de sa caverne, il présageait qu'il risquerait à nouveau, au cours de la journée, de finir dans l'estomac d'un tigre aux dents de sabre, d'être tué par un porteur de massue malintentionné ou de mourir de gangrène en quelques jours suite à une blessure de chasse. (Ironiquement, notre système hormonal et de transmission neuronale sophistiqué, resté «archaïque» et axé sur la maîtrise de telles situations, nous pousse à rechercher les circonstances extrêmes en dépit de notre fanatisme sécuritaire.)

La médecine poursuit naturellement aussi l'objectif de créer de la sécurité et d'avoir tout sous contrôle. Les succès sont visibles. Et, malgré tout, nul ne demeure à l'abri d'une confrontation inattendue avec une maladie psychique ou corporelle et d'une éjection hors d'une voie supposée sûre. La «situation limite» continue à faire partie intégrante de l'existence.

Raymond Battegay, psychiatre et psychanalyste bâlois, examine des «situations limites» les plus diverses dans le livre qu'il a ainsi intitulé et publié la première fois en 1981 [1]. S'appuyant sur Karl Jaspers, ce professeur émérite en psychiatrie et ancien médecin-chef de la Policlinique psychiatrique universitaire de Bâle entend, par là, des situations dans lesquelles l'être humain est plus ou moins conscient de ses limites ou butte de façon inconsciente à une limite au-delà de laquelle sa vie serait menacée, voire supprimée. La personne concernée expérimente des limites difficiles à maîtriser ou à écarter; elle prend alors conscience de la valeur de son existence ou elle la comprend inconsciemment, peut-être pour la première fois de sa vie.

Raymond Battegay étend son étude au-delà de sa spécialisation proprement dite pour se pencher sur des états présentant une valeur de maladie au sens psychiatrique, allant de la situation limite constituée par la dépression, la schizophrénie ou le narcissisme à la situation limite de la prestation sportive de pointe, la situation limite de la solitude ou celle des patients séropositifs ou sidéens. Dans ce contexte, il parvient remarquablement bien à présenter en quelques pages les caractéristiques de chaque situation limite de manière très claire et à suggérer des solutions thérapeutiques éventuelles. Son regard va de la psychopathologie de l'individu à des constatations sociétales. A ce sujet, il estime qu'avec l'accroissement de la réglementation informatisée de notre société, nous avons toujours plus l'impression d'être assujettis de manière générale à un système de contraintes. Il ajoute qu'en facilitant l'administration de plus grands groupes de personnes, l'informatique déshumanise notre société.

Les descriptions de cas et commentaires, rédigés dans une langue élégante et claire mais sans prétention, attestent l'autorité de Raymond Battegay, due à son immense expérience en la matière. Même si l'arrière-fond psychanalytique de l'auteur ressort clairement du texte, ce livre pourra être lu avec profit par tous, quel que soit le niveau de connaissances dans ce domaine.

Bruno Kesseli

1 Battegay R. Grenzsituationen. Stuttgart: Kreuz; 2005. 238 pages. ISBN 978-3-7831-2628-0.